

# L'Indien Rajneesh Mittal mise 100 millions de dollars au Maroc

- Construction d'une usine de plastique PET à ouvrir en 2020
- Des pourparlers en cours pour l'installer dans les environs de TangerMed
- Une centaine d'emplois prévus, dont 80 ingénieurs et techniciens

**RAJNEESH** Mittal réinvestit dans le plastique PET au Maroc. Le groupe familial indien prévoit une usine d'une capacité de traitement de plus de 300.000 tonnes de PET primaire par an, pour un chiffre d'affaires de 400 millions de dollars (3,8 milliards de DH). L'investissement est estimé à 100 millions de dollars, soit près d'un milliard de DH, selon Rajneesh Mittal (ndlr: aucun lien avec le milliardaire indien de l'acier).



La nouvelle usine fabriquera des granules de PET primaire à partir d'intrants issus d'Europe et du Moyen-Orient (Ph. Adam)

Côté emplois, l'unité occupera une centaine de personnes, dont un peu plus de 80 ingénieurs et techniciens. En effet, le traitement du PET recourt à des technologies de pointe issues du monde de la pétrochimie, d'où le besoin de personnel hautement qualifié. Un personnel qui se chargera de piloter la machinerie, en

grande partie automatisée, comme le précise Mittal.

Le groupe entend profiter de la forte demande actuelle en PET, et de l'absence d'unités de production similaires dans la région. «Nous visons le marché national marocain d'abord, mais aussi celui des autres pays de la région de l'Afrique du nord. Nous pensons qu'il existe également d'importants débouchés pour notre PET en Europe et aux Etats-Unis», ajoute le responsable du projet.

Les matériaux seront importés essentiellement d'Europe et du Moyen-Orient. L'entreprise prévoit un véritable ballet de camions pour acheminer intrants et produit final. Au total, c'est un peu plus d'une vingtaine de camions quotidiens

tion de l'unité avant la fin de l'année, son inauguration interviendra en 2020.

«La future usine est à la recherche de fournisseurs en logistique, mais également en maintenance et en fournitures diverses pour des technologies peu communes dans la région. C'est le cas pour le packaging, par exemple, avec de gros besoins», avertit Mittal.

Sur un autre registre, l'entreprise prévoit le lancement de l'extension de son unité de recyclage du PET, Sumilon, installée en 2016 à la Tanger Automobile City.

L'investissement nécessitera 20 millions de dollars pour doubler la capacité de production de l'unité, qui passera de 100 à 200 tonnes par jour. L'extension sera construite sur le même schéma que la première unité avec, cependant, des aménagements supplémentaires, permis par le développement technologique. Elle emploiera une centaine de personnes qui s'ajouteront aux 130 déjà en place dans la première phase.

Les travaux seront lancés au courant de l'année prochaine. Le démarrage effectif s'effectuera en 2020.

Sumilon capitalisera sur son important réseau de collecte de bouteilles PET. Ce dernier emploie près de 3.000 personnes dans les principales villes du pays. «A Tanger, par exemple, la collecte a nettement évolué passant de 10 à 200 tonnes par mois, depuis le lancement de l'activité de l'unité. Le prix perçu par les

## PET, un plastique magique

Le polytéréphthalate d'éthylène, plus connu sous le nom anglais de polyethylene terephthalate ou PET, est un produit qui est déjà entré dans les mœurs des ménages marocains, en remplacement d'autres types de plastique, comme le PVC. Mais là où il a provoqué une petite révolution, c'est dans le marché des sodas où il s'est imposé face au verre.

Le PET est issu du raffinage du pétrole. Il est utilisé sous diverses formes, en plus des bouteilles et des barquettes. En feuilles, il est connu sous le nom commercial de Mylar. L'un des avantages du PET est qu'il se prête idéalement à la récupération, car il peut être recyclé de nombreuses fois sans perte de qualité. Par rapport à la fabrication de PET primaire, son recyclage permet de réduire les émissions de CO<sub>2</sub> et de gaz à effet de serre, et d'économiser de l'énergie. Enfin, il aide à préserver les ressources non renouvelables, le PET primaire est produit à 100% à partir de pétrole ou de gaz naturel, ressources non renouvelables et qui se raréfient. A partir du PET recyclé, on fabrique de nombreux produits: nouvelles bouteilles en PET, chaussures de sport, cartes de crédit, écrans plats et téléviseurs LCD, et même des téléphones portables. □

qui sont prévus, d'où le besoin d'un emplacement proche du port TangerMed. «Nous sommes en pourparlers pour l'installation de notre usine sur un terrain de 10 hectares dans la région de Tanger. Cela dit, le choix définitif de l'emplacement n'a pas encore été arrêté», indique Mittal. Cette décision sera tranchée dans les prochaines semaines. Les promoteurs du projet prévoient de démarrer la construc-

collecteurs a, lui aussi, augmenté passant de 1 à près de 3 DH le kg sur la même période», annonce fièrement Mittal, qui y voit une amélioration nette du revenu des collecteurs, pour la plupart à faible revenu. Le management de l'unité vient, d'ailleurs, de finaliser un investissement de 3 millions de DH pour la mise à jour des installations existantes. □

Ali ABJIOU